

# PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 7  
Mardi  
28 août 2012

Soirée finale des Rencontres de la Parole

## Eclats de contes à Gréoux-les-Bains

Ce soir, à Gréoux-les-Bains, les conteurs de ces 7e Rencontres de la Parole nous ont préparé une surprise à leur façon : un spectacle unique.

Unique car il est fait d'une rencontre qui aura duré huit jours. Unique aussi car il ne sera joué qu'une fois, pour nous et pour nous seuls !

Hamed Bouzzine, Cahina Bari, Kamel Guennoun, Jihad Darwiche se sont mis en quatre pour nous faire vivre une belle soirée de contes.

Le cinquième sur la photo n'est autre que Dominique Ottavi, le célèbre conteur-chanteur-musicien corse qui est venu « taper l'incruste » au moment de la photo.



### A l'année prochaine !

Il est si vite passé, ce temps.

Rencontre de couleurs et de mots, partage et complicité, découverte de l'autre et magie... voici le rêve qui s'achève.

La Parole a franchi les frontières, les images resteront gravées dans les cœurs.

Il y avait Cahina, Hamed, Jihad, Kamel, Luca, Pepe et Sergio, et puis Salih... Ils partiront demain, ils partiront tous demain... et nous, jamais plus nous ne serons les mêmes !

Plus riches de leur parole, plus sages de leur sagesse et fous de leur folie, nous ne serons plus jamais les mêmes !

Et le soleil se lèvera, et la nuit tombera, les jours succéderont aux jours,

les nuits aux nuits et le travail reprendra sa course vagabonde.

Bibliothèques dynamiques et communes partenaires, équipes engagées au service du livre et de la lecture, il nous appartient maintenant de préparer ensemble l'édition de 2013. Quel en sera le thème et qui inviter ? Où irons-nous pour mettre en lumière les bibliothèques et leur travail ?

Après le temps des Rencontres, voici celui de l'adieu.

*Christiane Belœil*

Ce soir à Gréoux-les-Bains

## Une éphémère complicité

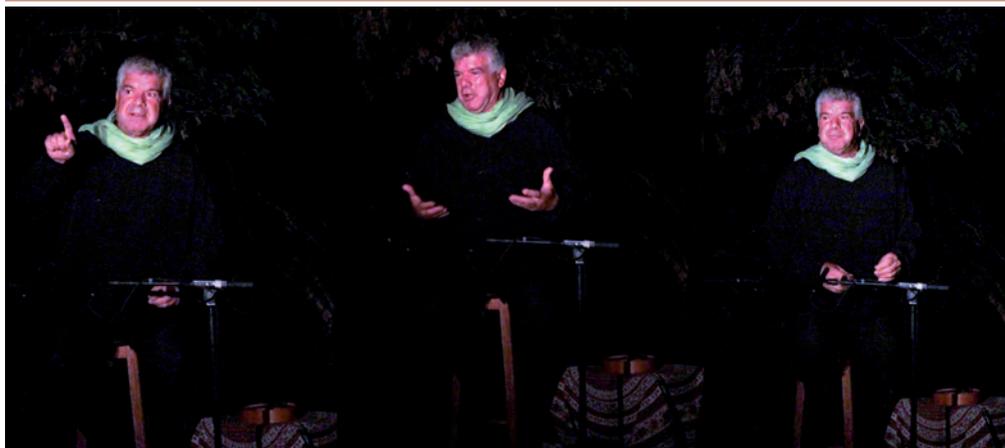
Ce soir, dans le château de Gréoux-les-Bains, les conteurs des Rencontres de la Parole 2012, en résidence depuis huit jours à La Robine-sur-Galabre, nous offrent un spectacle éphémère, unique, monté spécialement pour nous, pour ce soir et pour ce lieu. Rares sont les festival de contes où un tel spectacle peut être réalisé.

Cahina Bari, Hamed Bouzzine, Jihad Darwiche et Kamel Guennoun nous emmèneront dans les méandres des mémoires d'Orient. Mohamed Salih, calligraphe, réalisera, en parallèle, des calligraphies en lien avec les histoires racontées sur scène.

Nous souhaitons une très bonne soirée à toutes les oreilles présentes !

Hier soir, à Saint-Geniez avec Kamel Guennoun

## Le funambule du métissage



Hier soir, dans le paisible village de Saint-Geniez, le conteur Kamel Guennoun est venu offrir ses histoires teintées d'humour, de merveilleux et d'exotisme, et même d'un soupçon d'érotisme.

Déjà, pour arriver sur les lieux du racontage, la route fut tout un poème, une aventure enchantée à travers des paysages où la main de l'homme n'a jamais mis les pieds.

Accueil impeccable de monsieur le maire et des bibliothécaires bénévoles, place ombragée, cloche tintinabulante, cris mystérieux de hulotte, douceur de l'air : tout avait été fait pour que conteur et public vivent un mo-

ment de partage, de bonheur et de paix. Notre conteur est ainsi fait qu'il n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il peut partager sa quête de soi et de l'autre, sa volonté, sans violence, de lutter contre tous les obscurantismes, son plaisir d'apporter un moment d'apaisement et de conciliation à ceux qui, venant parfois de loin, viennent l'écouter.

Jamais aussi bon conteur que lorsque les liens se tissent, conte après conte, entre les consciences des spectateurs et lui-même ; le conteur sent ses choses-là. Et je puis vous dire qu'il fut excellent le Guennoun, hier au soir !

Métissage et respect des cul-

tures ! L'humain d'abord ! Non à l'ignorance ! Ce pourrait être des slogans, mais ce n'est pas en les scandant que Kamel Guennoun fait son métier de conteur. Il est bien plus subtil, plus raffiné, plus pénétrant. Ses idéaux ne sont que le socle d'une philosophie humaniste où le conte est l'unité et la complicité entre tradition et modernité le dénominateur commun.

Comme le temps passe vite quand on écoute un tel conteur, et, pour le paraphraser, je dirais : Kamel Guennoun, c'est un sacré bonhomme !

*Franck Berthoux*

Star d'un soir à Sausses : Hamed BOUZZINE  
Honneur et plaisir !



La petite place est joliment éclairée mettant en valeur les façades de pierre et de crépi rose propre à ce village. Une rangée d'enfants très animée est vite séduite par la parole amicale et joyeuse du conteur. Le premier conte "de randonnée" est repris allégrement, car c'est un exercice de mémoire : il s'agit d'un coq qui s'attaque à une souris et qui cherche de l'aide. Et voilà que quand on se trompe le conteur reprend tout depuis le début ! et tout le monde s'esclaffe ! Il manie les mots avec autant de vélocité qu'il égrenne les sons de son piano à pouces ! Et s'ajoute à ce délice sonore un délice à boire : on nous porte des verres de thé à la menthe fumant.

Hamed change d'instrument à chaque conte : petit instrument à cordes ou sansas de différents formats, tous enchantent nos oreilles. Que ce soit l'évocation du rossignol chinois qui reprend sa liberté, ou par exemple le conte de menterie où le grand-père vient de naître et veut fumer, le coq a la taille d'un cheval, tout est à l'avenant : tout ce qu'il évoque fait véritablement image en nous. Le conteur sait même nous transporter "olfactivement" grâce aux odeurs qu'il

évoque : on est littéralement transporté dans le jardin de sa mère aux parfums de roses, de jasmins et de grenadier... et on voit vraiment ce grand palais de terre.

Suit le long et poignant conte initiatique du garçon devenu ami et même frère d'un lionceau. Le conteur nous tient en haleine, davantage par la puissance philosophique et les sentiments contradictoires générés chez les protagonistes que par les péripéties proprement dites : il s'agit pour chacun de choisir entre ce qu'on doit abandonner de soi pour grandir, de ce que tout être -humain ou animal- doit sacrifier pour être accepté des siens, reconnu dans son identité. Et comme pour en rajouter à ce moment dramatique, on entend à plusieurs reprise le hullement d'une chouette. On est, à la fin du conte, littéralement plongé dans la tragédie, le garçon met le lion à mort et c'est ainsi qu'il devient homme aux yeux des siens ; mais depuis ce temps il pleure car, nous dit encore le conte, « *le plus bel humain est celui qui n'a pas tué l'enfant qui est en lui* ». C'est d'une grande force et je ne doute pas que ce moment reste gravé pour long-

temps dans les mémoires de l'auditoire.

Après cela il nous faut souffler un peu et Hamed invite Jihad Darwiche qui est dans l'assistance, à le rejoindre sur scène pour une petite joute de facéties de Nasreddine pour Jihad le Libanais et Shouffa pour Hamed le marocain. En fait, c'est le même fou-sage qui est paré de noms différents selon le pays où il est conté.

Le public s'esclaffe et notre conteur du soir, pour clore la soirée, reprend avec son bâton sonore, les belles et poétiques formules du début en faisant participer l'auditoire auquel il lance : « *D'une poignée de sable nous n'avons fait qu'un commencement de jardin* » ... et « *Vous écoutiez comme des seigneurs !* »

Des seigneurs ? nous ? on est rien fiers en l'applaudissant tant et plus au point qu'il revienne à trois reprises nous en conter d'autres et l'on voit bien que le plaisir est partagé.

Et devisant sous les étoiles, nous sommes encore conviés par l'équipe de la bibliothèque à un verre de l'amitié !

Bravo à Sausses et à Hamed l'enchanteur d'un soir.

Anne De Belleval

Tout au long des Rencontres de la Parole, découvrir avec Mohamed Salih  
**L'art de la calligraphie**



Tout au long des Rencontres de la Parole, le calligraphe Mohamed Salih a réalisé des œuvres dont certaines resteront dans les bibliothèques qui ont accueilli les soirées, comme une témoignage liant la Parole à l'Écrit. Ce soir encore, vous pourrez le voir réaliser en direct quelques belles calligraphies en rapport avec les histoires racontées par les artistes.

Salih est né en Irak. Il est arrivé en France en 1977, mais n'a jamais pu retourner dans son pays « à cause des guerres qui, depuis 1980 n'ont jamais cessé ».



Les outils du calligraphe dont le principal est le calame.



**PROSPECTU'**

Gazette des Rencontres  
de la Parole

Directeur de la publication

Christiane Belœil

Rédacteurs

Anne De Belleval

Franck Berthoux

Visuel :

Serge Fiorio

imprimé par CG04

**NE PAS JETER  
SUR LA VOIE PUBLIQUE**

David Nijs et Laurent Foglia

## Les régisseurs du bout du conte



Les rencontres de la Parole ne seraient pas ce qu'elles sont sans le son et la lumière. Sur chaque lieu, une équipe de techniciens est présente pour assurer la régie du spectacle. Prospectu' a rencontré David Nijs et Laurent Foglia, les deux régisseurs responsables, pour en savoir plus...

**David Nijs.** Ce garçon de 36 ans est arrivé de Bruxelles il y a maintenant sept ans pour s'établir dans la vallée de la Vésubie, dans les alpes Maritimes. Il est régisseur général des Rencontres de la Parole, depuis 3 ans. En avril, David vient visiter tous les villages concernés par les Rencontres pour étudier les problèmes techniques.

*« Les gens me montrent les possibilités du village et je choisis le lieu qui paraît le mieux adapté pour accueillir les conteurs, en fonction des différents paramètres. J'ai en charge tout ce côté logistique qui concerne la réalisation d'un spectacle, en termes de son, de lumière, de décor, de machinerie. »*

Sur les soirées elles-mêmes, il s'occupe du son et de la lumière, assisté de façon très efficace par le personnel de la médiathèque, des régisseurs-adjoints : Laurent Hautenne et Fabrice Lefèvre.

Il est intéressé par le contact avec les personnes, le fait d'être en résidence, de vivre vraiment en contact avec les artistes. C'est ce contact humain qui lui plaît le plus, « cela ne s'apprend pas, c'est

*naturel et ça fait partie intégrante de la réalité du spectacle ».*

Il a, par ailleurs, d'autres activités qui touchent davantage au son.

*« Récemment, en m'associant avec un ami j'ai acquis la moitié d'une maison de disques dont le siège est à Berlin. Ce label, intitulé "Room with view" sort à l'heure actuelle de la musique électronique et on a déjà obtenu quelques jolis succès dont un titre qui est entré premier au top 100 sur internet dans son créneau musical. »*

Il fait aussi de la régie son pour des concerts, mais préfère ce qu'il fait ici, la régie générale, c'est plus complet et plus intéressant.

**Laurent Foglia** est tombé dans la marmite des contes et de la régie lumière quand il était encore adolescent. Puis ses études l'ont conduit vers l'informatique et c'est dans ce domaine qu'il travaille pour la Communauté de communes de Nice. C'est donc sur son temps libre, par le biais d'une « autorisation de cumul d'emplois » qu'il peut s'adonner à

sa passion pour la lumière et le son. Cette activité lui permet d'exercer pleinement son talent créatif. Il a suivi l'an dernier une formation avec David, le régisseur général et depuis il prend de plus en plus goût à la technique du son et de la lumière. Il ne s'agit pas simplement de brancher des câbles et d'actionner des manettes : il faut d'abord étudier le lieu et la disposition des différents projecteurs, de façon à mettre en valeur à la fois l'artiste-conteur, et l'environnement. Il est attentif aussi bien à la tonalité de la lumière qu'il va diffuser qu'à sa puissance et il lui faut aussi tenir compte des desiderata du conteur qui a besoin parfois de "noirs" ou de tonalités particulières en rapport avec le conte.

Laurent dit aussi être séduit et motivé par la rencontre avec les artistes, par les échanges et relations que permet la cohabitation pendant une semaine avec toutes ces personnes, professionnels de la médiathèque d'une part et conteurs d'autre part.

*Propos recueillis par Anne de Belleval*